

## *Frontières et tours de passe-passe*

**Jean-Marc Poinsot**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/16968>

DOI : 10.4000/critiquedart.16968

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juin 2015

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

**Référence électronique**

Jean-Marc Poinsot, « *Frontières et tours de passe-passe* », *Critique d'art* [En ligne], 44 | Printemps/Été 2015, mis en ligne le 01 juin 2016, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/16968> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.16968>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

---

# Frontières et tours de passe-passe

Jean-Marc Poinso

---

- 1 « Existe-t-il une histoire de la frontière dans l'arsenal de l'imagerie moderne ? »<sup>1</sup>. Posée ainsi, la question soulevée par Anselm Franke dans « A travers le voile rationaliste », article de 2009 que nous traduisons en relation avec l'actualité de son commissariat de la biennale de Shanghai, peut paraître dogmatique si l'on ne prenait pas en compte son intérêt pour le tour de passe-passe que pratiquent les artistes et « le rôle qu'occupe l'esthétique à la fois dans la transgression et dans la constitution des espaces frontaliers modernes »<sup>2</sup>.
- 2 Ce que théorise Anselm Franke se retrouve au cœur des débats évoqués par Larys Frogier (« Re-cartographier l'Asie par les pratiques d'exposition », p. 14) et Peggy Wang (« Les Nouveaux récits de l'art contemporain chinois », p. 28) respectivement sur les biennales en Asie et sur l'histoire de l'art chinois. Le premier insiste sur des recompositions qui dépassent ou transgressent les Etats (on n'associera pas le mot « nation », tant la question géopolitique des découpages territoriaux est toujours en crise). Larys Frogier souligne le fait qu'il y a d'autres paradigmes de construction de récits curatoriaux que ceux privilégiés par les commissaires occidentaux autour d'arguments d'ordre très généralement anthropologique. Il en donne une idée dans son évocation des « Fantômes, espions et grand-mères » de Park Chan-Kyong pour la biennale de Séoul<sup>3</sup>. Ses propos, ceux de Peggy Wang et d'Anselm Franke entrent clairement en résonance, mais il se peut aussi que leurs réticences vis-à-vis d'une rationalité moderne « auto-réalisatrice » trouvent un écho dans les terrains d'investigation de Marc Décimo tels qu'ils sont scrutés par Christian Besson, et la présentation des travaux d'Ann Reynolds par Larisa Dryansky.
- 3 Ce numéro de *Critique d'art* s'interroge sur de biens nombreuses autres questions également stimulantes qui, je le crains ou l'espère, ne dispenseront pas les lecteurs de prolonger leurs réflexions dans les ouvrages eux-mêmes et pas seulement dans leurs évocations. Une synthèse de ce numéro serait abusive tant les articles de nos contributeurs ont dû résumer à l'extrême des ouvrages auxquels nos lecteurs devront se reporter. Il n'y a donc qu'une pluralité de lectures à conseiller pour se plonger dans les excitantes mises en doute néanmoins éclairantes qui nous sont proposées dans la

revue imprimée, mais aussi dans les 384 notes de lecture associées à ce numéro et publiées en ligne<sup>4</sup>.

---

## NOTES

1. Franke, Anselm. « A travers le voile rationaliste », *Critique d'art*, n°44, printemps/été 2014, p. 112
2. Franke, Anselm. *Op. cit.*, p. 115
3. *SeMa Biennale Mediacity Seoul 2014: Ghosts, Spies, and Grandmothers*, Seoul: Biennale Mediacity Seoul, 2014, 2 vol. Préf. de Park Chan-Kyong, Kim Hong-Hee
4. <http://critiquedart.revues.org>